

Philosophie du nomadisme

La Faille

La faille est un phénomène géologique qui continue son mouvement lent et imperceptible, au rythme de millimètres arrachés à la terre en plusieurs milliers d'années (dans environ 50 millions d'années, la corne de l'Afrique sera séparée du reste du continent africain et l'eau salée pénétrera jusqu'au lac Victoria); cela renvoie à l'idée que la terre évolue au-delà des principes de frontières créées par l'Homme, la faille devient métaphore de la faille humaine et de sa peine à communiquer, à transmettre, celle qui ponctue le cours de l'Histoire de l'Humanité toujours en perpétuelle mutation.

Le fait d'évoquer à la fois l'évolution de la Terre et celle de l'Homme vient d'une volonté de marquer la complémentarité des deux, mais aussi de mieux mesurer la précarité de l'Homme sur la Terre: il s'agit de l'infiniment grand face à l'infiniment petit.

L'Homme répondrait-il à un besoin de se reconnaître, d'avoir une appartenance commune?

Les sociétés et leurs cultures sont sources de changements permanents et malgré les désirs de frontières et de protectionnisme la circulation des personnes et des idées construit l'Histoire de l'aventure humaine. C'est dans ce sens qu'il convient de parler de "faille humaine", en tant que processus continu qui fait évoluer le cours de l'Histoire.

Cette «Faille humaine» est en perpétuel mouvement, les Hommes sont instables, créent des déchirures, des "glissements de terrain", plus clairement des conflits, et en gardant la comparaison avec le processus géologique de la Terre, me vient la notion de "dérive des sentiments"!

L'Homme fait face à la difficulté d'assumer son origine et d'accepter sa différence.

Les trois grandes religions monothéistes sont issues d'une même racine et ont entraîné cependant de graves incidents tout au long de l'Histoire.

Face à elles, les religions traditionnelles de type animiste dites païennes se représentent l'Etre Humain comme étant lié au cosmos, à la Nature, au monde des Ancêtres; les Hommes et la Terre sont liés et le Tout forme un Etre vivant.

Cette image renvoie à une certaine humilité, nécessaire pour mieux respecter cet ordre, afin que l'Homme face à ses contingences comprenne mieux ce qui l'entoure et à fortiori ce qu'il est.

En tant qu'artiste, je découvre une autre approche de l'Art; face à l'agression de ma liberté, j'aborde un rapport nouveau de la notion d'espace temps, et mon but devient celui de parcourir le monde pour créer librement dans le plus grand atelier: la Terre.

Est-ce l'envie d'effectuer un retour aux origines, aux sources, aux commencements, à la Mère, à la vie intra-utérine?

La femme est source de vie, elle est la mère génitrice; la terre donne la vie, elle est aussi source de vie.

Mon Nomadisme souligne l'acte de voir la terre sans frontières artificielles: juste une petite planète bleue dans un immense univers.

Mon but est de parcourir le monde pour créer librement dans le plus grand atelier : la Terre.

Jean-Luc MEYER-ABBATUCCI